



## Déclaration liminaire - CDEN du 27 novembre 2020

Monsieur le Préfet,  
Madame l'Inspectrice d'académie  
Madame la Vice-présidente du département,  
Mesdames, Messieurs les membres du CDEN,

A l'occasion de ce CDEN, l'UNSA Education exprime tout son soutien et toutes ses pensées aux proches de Samuel Paty assassiné ainsi qu'à ses élèves, ses collègues et à toute la communauté éducative. L'émotion du monde éducatif et de toute la société reste très grande face à une telle horreur.

Par l'assassinat de cet enseignant, c'est toute l'École et c'est notre République qui sont meurtries. Il faut soutenir toute la communauté éducative du collège mais plus largement l'ensemble des personnels de l'Education nationale qui font leur métier, font vivre les valeurs de la République et la laïcité, défendent la liberté d'expression.

L'École publique a la précieuse mission, fondamentale et fondatrice, d'instruire et d'éduquer les futurs citoyennes et citoyens, afin qu'ils soient maîtres et maîtresses de leur destin et capables d'autonomie de jugement pour leur émancipation. Il faut pour cela former les élèves aux principes de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité qui fondent notre République.

Monsieur le Préfet, Madame l'Inspectrice d'Académie, à l'occasion de ce CDEN, l'UNSA Education vous demande d'encourager et de favoriser dans les écoles, toutes les initiatives durant la semaine du 9 décembre à l'occasion de la semaine de la laïcité.

Ce CDEN plus que tardif sur la carte scolaire, alors que nous avons eu le sentiment que le CTSD de rentrée s'était tenu dans la précipitation le jeudi suivant la rentrée, est le signe pour l'UNSA Education du piètre crédit apporté au dialogue social, au respect du travail des instances et à la gestion des ressources humaines. Ecole de la confiance nous avait-on dit...

Les personnels ne peuvent plus être soumis à des injonctions successives, incessantes voire contradictoires. Ils veulent avoir le temps de mettre en œuvre les préconisations sanitaires, avoir l'espace pour adapter le prescrit au réel des situations et des contextes, et disposer

des moyens nécessaires pour remplacer les collègues malades et les personnels en situation vulnérable. C'est pourquoi l'UNSA Education vous demande expressément de procéder à tous les recrutements nécessaires.

Il faut protéger enfin, en ne laissant aucune ambiguïté sur les écueils déjà observés, à l'instar des doubles journées de travail auxquelles de trop nombreux collègues avaient été contraints au printemps dernier. Nous pourrions aussi dissenter sur la pression forte subie par les directeurs et directrices d'écoles ainsi que sur les chefs d'établissements qui, depuis mars, ont dû régulièrement, avec des contraintes fortes de temps et d'espace, réinterroger de trop nombreuses fois le fonctionnement de leurs écoles et de leurs établissements pour répondre aux consignes des multiples protocoles sanitaires.

Le moment que nous vivons nous y oblige tous et toutes, mais les personnels sont exténués et en colère. Leur conscience professionnelle, leur engagement pour les élèves sont particulièrement solides mais pas au point de pouvoir subir toutes les mises à l'épreuve inutiles. L'UNSA Éducation alerte solennellement : les personnels ne tiendront pas indéfiniment.

Nous demandons également le soutien plein et entier des collectivités dans cette crise sanitaire avec notamment un besoin en personnel d'entretien et, d'un point de vue financier, avec un investissement fort et obligatoire pour les équipements de protection qui ne peuvent se reporter sur les budgets déjà tendus des établissements.

Notre service public et laïque d'éducation a, encore plus qu'avant, un besoin impérieux d'une politique cohérente et surtout ambitieuse, dans laquelle chaque personnel à son niveau est un maillon indispensable.

Merci de votre attention.

Magali LAURENT  
Carine PALHOL-LAFAYE